

D'EUROPE AUX ÉTATS-UNIS : RÉSISTANCE

Des paysages des Cévennes aux vignobles d'Italie, de Roumanie ou d'Autriche, l'enquête se poursuit dans l'Union Européenne qui a étendu les interdits à l'ensemble des pays membres, producteurs de vins. Le Clinton, bien cultivé dans la région de Trévise en Italie reste pourtant tabou.

Le désastre social est en Roumanie où l'interdit des cépages résistants contraint à la reconversion la moitié du vignoble. Les vignerons résistent en vendant leur production locale aux citoyens en cherchant tous les moyens pour rester dans des prix abordables.

En Autriche, les producteurs ont obtenu un délai, la résistance s'organise et marque des points. Le retour aux origines s'impose : aux Etats-Unis, sur la côte Est, s'étendent des milliers d'hectares de cépages issus de ces terroirs. L'histoire croisée des vignobles français et américains devient une évidence. La résistance semble avoir triomphé...



« Voila un film qui part d'un tout petit coin des Cévennes en France et nous fait voyager jusqu'aux États-Unis pour nous apprendre avec précision, détail et intelligence, ce qu'est un cépage résistant et une vigne hybride, mais aussi ce qu'est un acte de résistance, un acte de responsabilité, un acte de liberté, un acte d'amour pour le vin. »

Jury du Festival International Oenovideo

Les Films des deux rives - Distribution
Programmation : Pauline Richard - 06.11.68.39.60
filmsdesdeuxrives@yahoo.fr
www.filmsdesdeuxrives.com

Lumière du jour & Les Films des deux rives présentent

VITIS PROHIBITA

un film de
STÉPHAN BALAY



INTERDIT

**CÉPAGES INTERDITS
CÉPAGES RÉSISTANTS
LE RETOUR**

Avec le concours de :



Fruits oubliés
Au service de la diversité fruitière

SYNOPSIS

Cela pourrait-être une légende, mais c'est l'histoire, bien réelle d'une tentative d'assassinat réglementaire, la mise au ban d'une poignée de cépages... Déclassés, des vins interdits, accusés de tous les maux, rendus coupables d'avoir mauvais goût et incriminés de rendre fou. Leur crime ?

Résister aux maladies, être naturellement adaptés aux changements climatiques et s'affranchir des pesticides et autres produits qui inondent la viticulture moderne.

Bravant une législation extrêmement hostile et en dépit de la très mauvaise réputation de ces cépages, des paysans rebelles, convaincus de leurs vraies valeurs, n'ont cessé de cultiver les interdits.

Les cépages résistants n'ont pas dit leur dernier mot.

Le film propose une immersion en France, Autriche, Suisse et aux États-Unis, afin de mieux comprendre l'histoire de ces cépages résistants.



DE NOUVEAUX CÉPAGES POUR UNE VITICULTURE SANS PESTICIDES

Conscients des limites de l'agriculture biologique traditionnelle, des vignerons ont opté pour une voie originale, celle des cépages résistants. Issus de croisements multiples entre des variétés traditionnelles et des vignes plus rustiques, voire sauvages, ces nouveaux cépages sont naturellement résistants à l'oïdium et au mildiou. Le vignoble ainsi constitué ne nécessite plus aucun pesticide. Cette idée a priori utopique est devenue réalité pour de nombreux domaines...



LE RENOUVEAU D'UNE RECHERCHE VIGNERONNE

Loin des standards, ces cépages ont dans leur ascendance certains parents célèbres comme le Chardonnay, le Cabernet, d'autres au passé plus sulfureux comme le Maréchal Foch, certains noms inconnus ou imprononçables comme le Kishmish vatkana, des géniteurs anonymes, simples passeurs de résistances, des sauvages arrivés de contrées lointaines comme l'Amurensis ou Caribaea, ou encore quelques adultères insoupçonnés finalement bienvenus. En se réappropriant ce travail, en ne le confiant plus à des tiers, ces vignerons ont décidé de revenir aux fondamentaux de métier de vigneron.



NOTE DE L'AUTEUR

« Depuis quelques années la vente "clandestine" tend à disparaître, devenant au contraire objet de revendications. Revendication contre notre société aux goûts formatés, revendication pour une agriculture respectueuse de l'environnement, revendication de faire tomber une prohibition imposée par des vieilles lois infondées, injustes et obsolètes. C'est ce film que j'ai voulu faire, en donnant la parole aux anciens qui ont perpétué la tradition du vin de treille, aux jeunes qui ont une vision plus structurée du potentiel d'exploitation de ces vins en termes d'emplois et de retombées économiques, aux militants passionnés qui sont de fins connaisseurs de ces plantes. »

Stephan Balay